



La Menora apparaît en permanence dans les images juives.

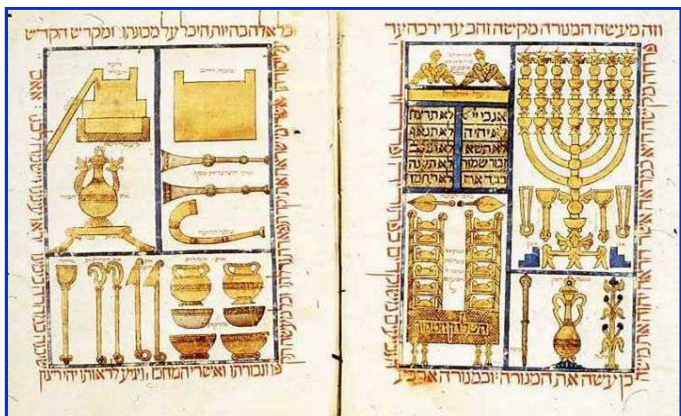
Entre Orient et Occident

Manuscrits de la péninsule ibérique

L'âge d'or du judaïsme dans la péninsule ibérique commence au Xème siècle, jusqu'à supplanter l'Orient à partir du XIIIème siècle comme grand centre culturel et intellectuel. Du fait de l'influence islamique, les manuscrits séfarades sont marqués par une réticence à insérer l'image biblique dans le corps du texte.

En Espagne, l'iconographie reste en retrait du texte

Aucune scène biblique n'apparaît dans les manuscrits de la Tora. On en trouve en revanche dans les haggadot; mais ces illustrations sont rassemblées dans les pages d'ouverture des codex et **jamais** mêlées au texte lui-même.



Le mobilier du Temple représenté en ouverture de ce codex biblique est placé conformément à la description biblique. Chaque objet apparaît avec ses accessoires. (BNF, ms heb. VII, 1299).



La Haggadah d'or, produite en Catalogne au XIVème siècle, combine une calligraphie typiquement séfarade avec une peinture influencée par le style de l'école de Paris: des Français, expulsés, s'étaient sans doute réfugiés à Barcelone.

Les ateliers portugais, derniers bastions de l'illustration juive

Le tout premier manuscrit imprimé au Portugal est hébreu. Ce dynamisme des ateliers portugais, qui perdure jusqu'à l'extinction des dernières communautés à la fin du XVème siècle, s'observe dans la **perfection technique** de leurs réalisations.

En revanche, les peintres et scribes du Portugal s'en tiennent à des **motifs "classiques"** et à une **aniconie** totale. En dehors de quelques images zoomorphes, ils ne représentent ni figure humaine, ni épisodes bibliques.



Cette bible est ornée, en bas de page, de l'emblème de l'atelier de Tolède: un paon qui fait la roue et un papillon.



Fond filigrané, lettres appliquées à l'or: ce rituel de prière est décoré avec une diversité de motifs et un sens du détail caractéristiques.

Source: Collection S. Fellous, IRHT.